

## Une guérison peut en cacher une autre...

Marc 5 : 21-43

La foi en Jésus

(O)

**Lisez** le texte à haute voix ensemble, puis, par deux, découpez le texte en titre et sous-titres.

**Echangez** sur la structure que vous aurez mis à jour. (*Il y a un élément "perturbateur" dans le texte*).

Faites deux colonnes et notez en parallèle ce que nous apprenons sur Jaïrus et sur la femme malade : qui sont-ils et de quelle manière abordent-ils Jésus ? **Echangez** sur ces questions.

©

Pourquoi approchent-ils Jésus de manières si différentes ? (1)

Quels points communs voyez-vous dans leur attitude ? (2)

Quelles sont les paroles de Jésus qui vous semblent importantes ? Pourquoi ? Qu'ont-elles en commun ? Quelle est la pointe, la clé du texte ? (3)

Pourquoi les autres personnes qui touchaient Jésus n'ont-elles rien ressenti ? (4)

Pourquoi, à votre avis, voulait-il savoir qui l'avait touché ? (5)

Discutez du verset 34 : l'importance de la foi ? (Voyez Marc 6.1-6)

Qu'est-ce que ces deux histoires nous apprennent sur Dieu ? Quelle bonne nouvelle contiennent-elle ? (6)

(A)

Y a-t-il une bonne et une mauvaise manière d'approcher Jésus ? (7)

Partagez entre vous comment vous « approchez Jésus », comment vous vivez cette rencontre au quotidien : vos difficultés, vos joies...

Que retenez-vous de ce texte ? Que vous invite-t-il à vivre ?

**Eclairage**  
**Marc 5.21-43**

- (1) Jaïrus est un notable, il vient humblement mais directement vers Jésus. C'est une femme (peu considérée dans la société de l'époque), impure de part sa maladie (d'après la loi juive) et donc exclue. Elle l'approche par derrière. (En touchant Jésus, selon la loi, elle le contamine : lui le maître deviendrait impur !).
- (2) Humilité et confiance en la puissance de Jésus.
- (3) La foi.
- (4) On peut côtoyer Jésus sans rien attendre de Lui, sans foi en qui il est.
- (5) Il voulait sans doute amener la femme à entrer en contact public avec lui, rendre sa foi plus claire, en se révélant à elle comme l'Auteur de sa guérison et de son salut. Il la rétablit dans sa dignité devant tous. Et en proclamant "Ta foi t'a sauvé", il étend la guérison à son âme autant qu'à son corps.
- (6) Sa compassion est pour tous : pour les gens religieux comme pour les exclus...
- (7) On peut l'approcher comme la foule, sans vraiment l'aborder, sans rien attendre de lui vraiment, sans oser prendre le risque de la rencontre et donc de ses conséquences... ou bien venir le cœur ouvert, rempli d'attente.